

lim III et Abd-ul-Aziz, Abd-ul-Hamid a été renversé par son armée. Pour quelles raisons?

Parce qu'il dépensait trop? Non! Parce qu'il avait fait massacrer les Arméniens? Non pas! Parce qu'il refusait d'exécuter les réformes antérieures promises par la constitution de 1876? Encore moins! Tout simplement parce qu'il n'était pas assez mahométan aux yeux de ses sujets.

L'empire musulman se trouvait en fait sous le contrôle des étrangers. Des officiers allemands dirigeaient l'état-major; des officiers italiens figuraient dans l'entourage du sultan; l'administration était entre les mains de conseillers français ou anglais. Tous étaient richement payés et avaient sous leurs ordres les officiers et les fonctionnaires ottomans.

Mais c'est surtout en Macédoine que les agents de l'Europe se trouvaient en plus grand nombre. En 1904, il y avait à Salonique 25 officiers européens chargés de réorganiser la gendarmerie. Ce chiffre fut doublé en 1905. En 1906, l'Europe imposait à la Porte le contrôle financier. En 1908, elle la forçait de subir le contrôle judiciaire et étudiait le moyen d'organiser en Macédoine une administration autonome.

L'arrivée d'instructeurs étrangers blessa profondément l'amour-propre des Turcs, surtout celui des jeunes officiers qui sortaient des écoles et se trouvaient en grand nombre dans le 3^e corps d'armée placé en Macédoine.

Des écrivains ont prétendu que ces derniers n'éprouvaient aucun ressentiment contre les instructeurs imposés par les puissances européennes. C'est faux! Les officiers turcs montraient à leur égard beaucoup d'amabilité mais, au fond du cœur, une